

Vincent Magana
v.magana@oreade-breche.fr

INTERACTIONS SOCIALES SUR LE CHANTIER DU BARRAGE DE LOM PANGAR

MAGANA Vincent¹, GRANDJEAN Jean Paul¹, LINO Michel², GUILLEMOT Thibault²,
SAVATIER Jérémy²

¹Oréade Brèche, magana@oreade-breche.fr, jp-grandjean@oreade-breche.fr

²ISL Ingénierie, lino@isl.fr, guillemot@isl.fr, savatier@isl.fr

Choix du thème/session : 3. Les sciences sociales intégrées dans les études de projets hydrauliques (sécurité, aménagement, transport, énergie)

Mots clefs : Chantier, impacts sociaux, retour d'expérience, EIES, PGES, PIR

Orateur: Vincent Magana, v.magana@oreade-breche.fr

Le barrage réservoir de Lom Pangar est situé dans la région de l'Est du Cameroun. Les infrastructures sont constituées :

- D'un barrage de 45 m de hauteur,
- D'une usine hydroélectrique de pied d'une capacité de 30 MW,
- D'une ligne de transmission électrique de 90 kV reliant l'usine hydroélectrique de pied au réseau interconnecté à Bertoua sur 105 km.

Le barrage forme une retenue d'une surface de 540 km², dont le volume sert à la régularisation des débits à l'aval permettant la sécurisation de la production des centrales hydroélectriques au fil de l'eau sur la Sanaga.

Les termes de référence des prestations d'ingénierie du projet prévoyaient que la préparation et la gestion du projet dans toutes ses composantes et notamment techniques, environnementales, sociales et organisationnelles respectent les politiques opérationnelles de la Banque mondiale.

Lors de la phase de conception, les études d'impact environnementales et sociales (EIES) conduites par ISL et Oréade Brèche ont permis d'identifier les impacts prévisibles sur le milieu et les populations pour les différentes phases du projet, notamment la phase de construction et la phase d'exploitation, et de définir un PGES (Plan de Gestion Environnemental et Social) du projet afin d'éviter, de réduire ou de compenser les impacts négatifs prévisibles.

Concernant la phase de construction, les principaux impacts sociaux identifiés sont les suivants :

➤ **Impacts directs sur les populations vivants dans l'emprise du barrage**

L'emprise foncière de chacun des chantiers a eu un impact direct sur les populations concernées en imposant le déplacement d'un certain nombre de maisons et d'infrastructures communautaires ainsi

qu'en provoquant la disparition de terres cultivées. Ces impacts directs, de même que leurs mesures d'atténuation/compensation, ont été traités dans un Plan d'indemnisation et de réinstallation (PIR) défini par Oréade Brèche.

➤ **Impacts indirects sur les populations voisines**

Les activités de construction ont eu des impacts indirects sur les populations voisines des chantiers et des centres urbains avec lesquelles les ouvriers ont interagi.

➤ **Impacts indirects sur les populations impliqués dans les travaux de construction**

Ces impacts concernent l'hébergement des travailleurs, les conditions de santé et de sécurité sur le chantier, les enjeux relatifs au respect du droit du travail.

Le marché de construction a été attribué à l'entreprise chinoise CWE qui a mobilisé son propre personnel, notamment pour l'encadrement et a recruté des employés camerounais pour réaliser une partie des travaux d'exécution.

Afin de contrôler les impacts sur le chantier, les mesures à mettre en œuvre par l'entrepreneur ont été définies par un cahier des clauses environnementales et sociales intégré au document d'Appel d'Offre de l'entrepreneur. Par ailleurs, une équipe intégrée à la maîtrise d'œuvre (assurée par le groupement COB – ISL), composée d'un ingénieur et de 10 inspecteurs ont assuré la surveillance du chantier en permanence. Le suivi du PGES durant le chantier et des clauses environnementales et sociales de l'entreprise a été assuré par Oréade Brèche.

Le chantier a impliqué une multitude d'acteurs de cultures et d'origines différentes :

- Le maître d'ouvrage,
- L'administration camerounaise,
- Les bailleurs de fonds, le panel et l'auditeur qui venaient régulièrement inspecter les conditions d'exécution du chantier,
- La maîtrise d'œuvre, en permanence sur le chantier,
- L'entrepreneur chinois,
- La main d'œuvre camerounaise,
- La population et les entrepreneurs locaux.

La planification en amont et la mobilisation de moyens conséquents ont permis l'achèvement du chantier malgré les tensions entre les différents acteurs. Bien que les enjeux environnementaux aient pu nécessiter ponctuellement une forte mobilisation, ce sont bien les questions sociales qui ont été au cœur des discussions tout au long du chantier et qui ont eu les plus fortes répercussions sur la progression des travaux.

Les interactions ont permis d'obtenir certains succès :

- Une amélioration constante des conditions sur le chantier et des pratiques de l'entrepreneur, qui étaient au début peu conformes aux attentes nationales et internationales
- La mise en place à termes de moyens adaptés pour la gestion des questions relatives à la santé,
- Un intérêt commun porté par l'ensemble des acteurs aux enjeux sociaux et environnementaux lors de phases critiques du chantier,
- Une bonne implication de l'administration camerounaise qui a facilité le dialogue entrepreneur – employés.

D'autres points peuvent être considérés au contraire comme des points pour lesquels les progrès réalisés restent insuffisants :

- Le maintien d'une certaine méfiance entre les différents groupes sociaux impliqués,
- La nécessité de maintenir une forte pression de surveillance tout au long du chantier,
- Le maintien de certaines conditions précaires sur le chantier, notamment le logement,
- La gestion de certains licenciements,
- Un suivi des impacts limité aux limites du chantier.